

Les Valaisannes et les prêtres

L'histoire du «vieux pays» valaisan est souvent perçue à travers le prisme d'un catholicisme dominant et très conservateur. En effet, les témoignages sur l'influence des curés dans la vie locale et sur leur rôle de surveillance des femmes – notamment de contrôle de leur vie sexuelle – ne manquent pas. Les curés catholiques ont veillé à limiter la diffusion des pratiques contraceptives dans leur paroisse, et ils ont certainement contribué à maintenir au XXe siècle une natalité parmi les plus élevées de la Suisse.

Les Valaisan-ne-s n'ont toutefois pas toujours été de fervent-e-s catholiques. Dans le Valais occidental, notamment, les conflits avec l'Eglise ont été nombreux. A Bagnes, dans l'Entremont, dans la région de Martigny, les contestations contre le clergé sont légion aux XVIIIe et XIXe siècles.

En 1745, les habitants de la commune de Bagnes se révoltent contre l'abbé de Saint-Maurice; en 1766, contre la volonté du prélat, ils fondent une «grande

école» – et parmi les bienfaiteurs de l'école figurent également quelques femmes. A Gubernier, les habitants chassent par deux fois le curé en 1806 et en 1856; à Liddes des conflits semblables se produisent pratiquement à la même époque. Et ce ne sont que quelques exemples.

Souvent, ces luttes concernent de près des thématiques liées aux femmes: l'école et l'éducation des filles, les danses, la famille et la sexualité. Depuis la fin du XVIIIe siècle, ces questions sont au centre des luttes des réformateurs et puis des radicaux. Ces groupes ont souvent des visions différentes quant au rôle des femmes et de leur éducation, et des orientations sexuelles différentes. Au

XIXe siècle, par exemple, les femmes et les hommes appartenant aux familles radicales ont souvent plus d'enfants illégitimes – ou conçus avant le mariage – que les autres. Après 1850, on retrouve dans ces milieux des femmes et des hommes qui vivent même en concubinage.

L'Eglise catholique a certainement exercé un contrôle social très fort dans le Valais du passé. Les conflits avec le clergé, toutefois, ont été parfois virulents; le rôle des femmes, les conceptions de la famille et de la sexualité y ont souvent joué un rôle considérable – bien qu'il ne soit pas toujours explicite, ni évident.

● **GUZZI-HEEB SANDRO**, MAÎTRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE À L'UNIL

Les curés ont certainement contribué à maintenir une natalité parmi les plus élevées de la Suisse au XXe siècle.

